

# Chroniques des Arlas



La légende du cerf du Glen Coe

Jérémy SUINI

Jérémy Suini

La Légende du cerf  
du Glen Coe  
*Chroniques des Arlas*

© Jérémy Suini, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8524-3

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Illustration : Alexia Dumont

**Du même auteur**

*Chroniques des Arlas, Tome 1 :  
L'élu de Nashoba et le dernier des Comanches,  
Les Editions Baudelaire, 2020*

# CHAPITRE I

*Écosse, Glen Coe, 1098*

Dyani ouvrit les yeux. La lumière envahit son esprit et il lui fallut un bref instant pour ajuster sa vision et découvrir le paysage magnifique qui s'offrait à lui. Des collines, des prairies verdoyantes et des montagnes entourant des lacs de toutes dimensions s'étendaient à perte de vue.

Il venait d'apparaître dans ce monde et plusieurs sentiments naissaient en lui. Il ne savait pas précisément ce qu'il était et pourquoi il était ici. Il n'avait aucun souvenir, mais il connaissait son propre nom et savait malgré tout identifier beaucoup de choses qui l'entouraient... Il se releva avec grâce et majesté, puis il baissa les yeux pour découvrir les deux pattes puissantes sous son torse. Il tourna légèrement la tête pour voir le reste de son corps, le soleil scintillait sur son pelage gris. Il commença à marcher pour découvrir l'endroit où il se trouvait. Tout semblait paisible. Débordant d'énergie, il décida d'accélérer et lui sembla rapidement survoler le sol. Le sentiment de vitesse qu'il éprouvait était grisant. Après quelques dizaines de mètres parcourus, il s'arrêta finalement près d'un des lacs qu'il avait aperçus plus tôt. Il se pencha et attendit que la brise qui faisait onduler la surface de l'eau se calme. Petit à petit il vit apparaître ses traits, fins et nobles, surmontés de bois magnifiques. Ses yeux, aux reflets verts, laissaient transparaître force et noblesse. Dyani était un cerf somptueux et imposant. Il se demanda s'il était seul, mais, en observant mieux et en écoutant les bruits alentours il comprit qu'il était accompagné par d'autres êtres vivants.

Il releva la tête et huma l'air, ce qui lui procura une nouvelle sensation. Dyani comprit que son instinct lui indiquait où il devait aller... Mais il ne savait pas par où commencer. Il décida finalement de s'orienter vers le sud. Le paysage devant lui était toujours aussi naturel et féérique.

« J'espère que ce monde est semblable à ce que je vois ici. »

Après quelques instants, il distingua des sons inhabituels. Il accéléra prudemment, à nouveau surpris par sa vitesse. Au bout de quelques minutes, il s'arrêta en silence derrière un amas rocheux et s'avança juste assez pour découvrir à une centaine de mètres quatre êtres qui attirèrent son attention. Plus tard, il comprendrait qu'il s'agissait d'hommes, d'une taille imposante, vêtus d'un casque de fer, de fourrures, équipés d'un bouclier de bois rond dans leur dos et de plusieurs armes dont notamment une hache et une épée courte.

L'un d'eux portait une biche sur son épaule, et Dyani ressentit de la tristesse pour la première fois. Un sentiment qu'il n'avait jamais connu et qu'il essaya de faire taire.

Le ciel était en train de s'obscurcir, le soleil déclinant à l'horizon. Dyani prit la décision de les suivre en restant à bonne distance. Deux des hommes allumèrent chacun une torche et reprirent leur marche tout droit vers l'ouest. Il les suivit pendant près d'une bonne heure. Les hommes arrivèrent bientôt devant un campement de plusieurs tentes rudimentaires entouré de palissades en bois de fortune. Plusieurs torches éclairaient le camp, et Dyani pouvait distinguer qu'une bonne vingtaine d'hommes s'y trouvaient. La majorité d'entre eux discutait autour d'un feu, pendant qu'un petit groupe montait la garde. Il s'aperçut alors qu'il comprenait leur langue.

Un homme sortit d'une tente un peu plus imposante que les autres. Une épaisse fourrure recouvrait ses épaules et une tête d'ours lui servait de couvre-chef. Massif et dans la force de l'âge, il dégageait une puissance unique parmi les hommes du campement et Dyani comprit qu'il s'agissait de leur chef. Il se dirigea vers le feu de camp et les quelques hommes qui s'y trouvaient s'écartèrent pour lui laisser une place.

Il s'assit en tailleur, déposa sa peau d'ours près de lui et se mit à fixer les flammes. Dyani put alors voir son visage : les yeux verts, une chevelure blonde et courte ainsi qu'une barbe tressée. Sur ses tempes rasées, deux tatouages étaient représentés. À droite, un cercle de feu entourant trois triangles entrelacés, dont la pointe se dirigeait vers le haut était symbolisé. À gauche, était tatoué un serpent recroquevillé sur lui-même se mordant la queue.

Quelques instants plus tard, une femme sortit de la tente et le rejoignit. Dyani ne put la distinguer, car elle restait dans l'ombre du Viking.

La biche chassée plus tôt avait fini de cuire et les hommes commencèrent leur repas. Dyani essaya de comprendre quels étaient leurs sujets de conversation.

— Vidar, avons-nous des nouvelles de ce traité entre Edgar et le roi Magnus ? demanda un des hommes assis autour du feu en s'adressant à son chef.

— Oui. Nous savons où et quand ils veulent le ratifier, à Schiehallion. Magnus est faible, il veut accepter ce traité avec ce roi écossais alors que nous pourrions totalement envahir son territoire, grogna Vidar.

— Très bien, nous restons ici pour le moment ?

— Oui. Nous allons attaquer le dernier village encore debout du Glen Coe et sa cheffe, Erin, comme on nous l'a demandé, pour ne pas éveiller les soupçons. Nous avons encore un peu de temps devant nous, puis nous nous débarrasserons